

Glossaire

An II : deuxième année de la 1^{ère} République française à partir de la fondation en septembre 1792.

Constituante : assemblée convoquée pour élaborer une constitution. Celle de 1789 provoque la suppression de l’Ancien Régime.

Génovéfains : chanoines vivant en communauté, attachés au culte de sainte Geneviève.

Jansénistes : partisans d’une doctrine chrétienne austère et rigoriste, basée sur la grâce et la prédestination.

Lumières : courant de pensée philosophique du XVIII^e siècle français, qui s’appuie sur la raison et dénonce les injustices.

Maroufler : coller la toile d’un tableau sur une autre surface.

Restauration : rétablissement de la royauté avec les règnes de Louis XVIII et Charles X, de 1814 à 1830.

Jacques-Germain Soufflot (1713-1780) : architecte du Panthéon, il est le principal représentant du style néoclassique sous Louis XVI.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » en 5 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Panthéon

Place du Panthéon
75005 Paris
tél. **01 44 32 18 00**

www.facebook.com/pantheondepatis
www.instagram.com/pantheon.paris
www.paris-pantheon.fr

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © Gillis Codina / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forstner, imprimé en France, 2021

Les honneurs du Panthéon

Un culte révolutionnaire

Par décret du 4 avril 1791, la Constituante*, à la recherche d’un lieu digne de recevoir le corps de Mirabeau, transforme la basilique en un temple destiné à honorer les grands hommes de la Nation : ainsi naît le Panthéon, où sont transférés Voltaire en 1791, Jean-Jacques Rousseau et Marat en 1794. Rousseau, « père de l’égalité », repose face à son rival, Voltaire, ennemi du clergé et des despotes. La Révolution les désigne comme deux emblèmes des Lumières* dont les écrits ont porté l’avènement du nouveau régime politique.

Un instrument politique de l’État

Napoléon I^{er} choisit d’honorer les grands serviteurs de l’État dans la crypte alors que la nef est rendue au culte. En 1885, face à l’émotion considérable suscitée par la mort de Victor Hugo, seule la gigantesque basilique paraît digne d’accueillir sa dépouille.

Les honneurs sont donc attribués selon des critères qui évoluent au gré des régimes. En plus des sépultures de la crypte, les inscriptions, gravées dans la pierre ou apposées en lettres de bronze, permettent une autre forme d’hommage.

De nos jours, selon la volonté du président de la République, des Françaises et des Français y sont honorés : hommes politiques, écrivains, scientifiques, résistants, défenseurs des valeurs républicaines et de la patrie.

Un symbole dans la ville

Un manifeste néo-classique

L’ampleur du projet architectural sert la volonté politique de Louis XV. Situé au cœur du quartier de la contestation religieuse, les jansénistes* officiant à proximité, le nouvel édifice vise à rétablir le prestige d’une église divisée. Dès 1763, Soufflot* dessine une place monumentale où une école de droit, construite à partir de 1771, et une école de théologie, répondent à l’architecture de l’église. L’école de théologie, construite entre 1844 et 1846, est actuellement la mairie du V^e arrondissement de Paris.

Pureté grecque et légèreté gothique

Emblématique d’un renouveau architectural tout autant que d’une recherche expérimentale dans l’esprit du Siècle des Lumières*, l’église de Soufflot* effectue une synthèse stylistique.

De l’architecture antique, il utilise la forme du temple à colonnades, le vocabulaire ornemental, les ordres corinthien et toscan, et le plan centré en forme de croix grecque.

Il exploite le système des voûtes, des arcs-boutants et la légèreté de la structure du gothique.

Le dôme s’inspire des grands exemples de la Renaissance. Soufflot* choisit d’inonder l’édifice de lumière en perçant 45 hautes fenêtres.

Sur ordre de la Constituante*, le théoricien de l’architecture Quatremère de Quincy est chargé de transformer l’église en temple laïc. Il intensifie l’atmosphère sépulcrale du lieu en obturant les nombreuses fenêtres.

Panthéon

De la basilique chrétienne
au temple de la nation

La basilique chrétienne

En 507, après sa conversion au christianisme, le roi Clovis fonde une première basilique destinée à abriter sa sépulture et celle de son épouse Clotilde. La pieuse Geneviève, qui avait protégé Paris des barbares, y est inhumée en 512. L’entretien des reliques de la sainte patronne de Paris est bientôt confié à un chapitre de génovéfains*.

Le chef-d’œuvre de Soufflot



Façade occidentale

En 1744, après une grave maladie dont il attribue la guérison à l’invocation de la sainte, Louis XV fait vœu de consacrer à Geneviève un édifice prestigieux. Le projet de la nouvelle basilique est confié en 1755 à l’architecte

Soufflot*, son collaborateur Rondelet achève l’édifice en 1790.

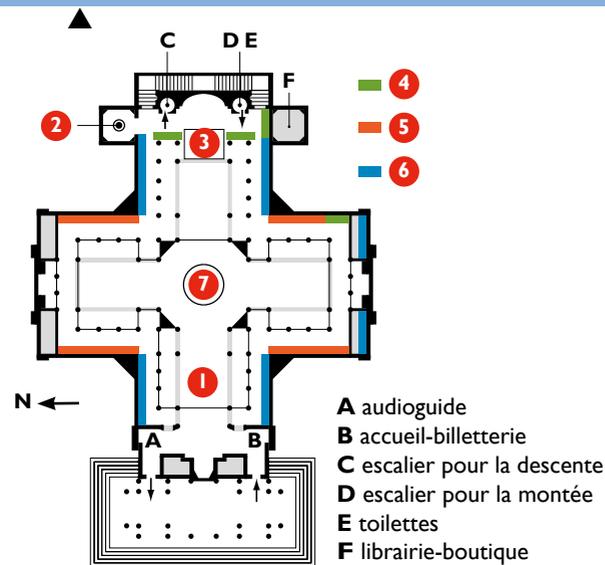
Le Panthéon national

En 1791, le monument est transformé en Panthéon national. Par deux fois au cours du XIX^e siècle, l’immense sanctuaire retrouve son rôle d’église avant d’être définitivement réinvesti de sa destination républicaine en 1885, à l’occasion des funérailles de Victor Hugo.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.



Le niveau principal

- 1 La nef** montre un vaste volume central, libéré par les rangées de colonnes de style corinthien qui définissent les bas-côtés. À la croisée du transept et de la nef, quatre piliers supportent la charge du dôme.
- 2 La maquette de Rondelet** montre la superposition des trois calottes qui forment ce dôme, le plus haut de Paris avec la croix qui le domine.
- 3 La Convention nationale** par Sicard, vers 1924, présente Marianne entourée des soldats de l'An II* et de célèbres députés révolutionnaires. D'autres sculptures, autour des piliers de la croisée, rendent gloire à des événements ou à des personnes porteurs de valeurs. Ces valeurs nées au Siècle des Lumières* vont devenir fondamentales pour la Nation, notamment la liberté d'expression incarnée par *Diderot et les Encyclopédistes* et les *Orateurs de la Restauration**.
- 4 Avec les inscriptions** du chœur et du transept sud commencent les hommages aux personnes illustres, principalement des écrivains morts pendant les deux guerres mondiales. Les murs portent un décor peint sur toiles marouflées*, commencé à partir de 1874, dans un contexte politique où la France est divisée entre monarchistes et républicains.

5 Les héros chrétiens qui ont marqué la France d'Ancien Régime sont représentés sur les murs du transept. Chaque tableau correspond aux grands événements considérés comme les étapes de la construction nationale et participe à l'histoire de France idéalisée à partir de la fin du XIX^e siècle : la *Bataille de Tolbiac*, le *Couronnement de Charlemagne*, la *Réforme de la Justice par Saint Louis* et la fin de la *Guerre de Cent Ans* avec Jeanne d'Arc.

6 Le cycle de la vie de sainte Geneviève se déroule sur les murs de la nef. Il met en avant les notions de sacrifice et de résistance où se rejoignent les différentes sensibilités politiques. Des artistes célèbres en leur temps ont signé les actions exemplaires de la vie de la sainte : *Puis de Chavannes* (1824-1898), son enfance et la *Protection de Paris assiégée par les Huns*, Jean-Paul Laurens (1838-1921), sa mort.

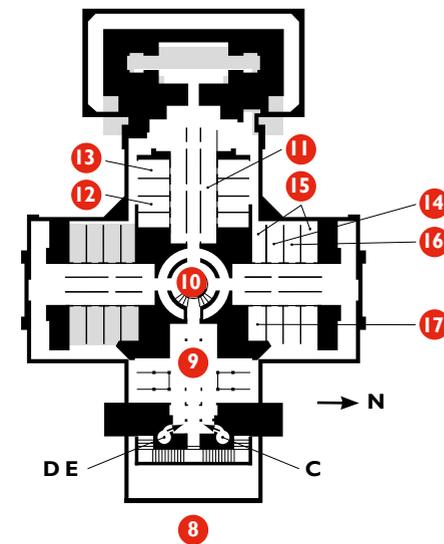
7 Sous la coupole se trouvent les plus anciennes peintures, à fresque, commencées sous le Premier Empire et terminées sous la Restauration* par le baron Gros, montrant l'Apothéose de sainte Geneviève.

Œuvres de Anselm Kiefer et Pascal Dusapin

L'ensemble des six vitrines d'Anselm Kiefer et l'œuvre sonore de Pascal Dusapin ont été créées dans le cadre d'une commande présidentielle à l'occasion de l'entrée au Panthéon de Maurice Genevoix et de Ceux de 14. Rendant hommage aux morts connus et inconnus, aux hommes et aux femmes de la Première Guerre mondiale, cet ensemble indissociable constitue une œuvre indivisible destinée à s'inscrire de manière pérenne au Panthéon. Pascal Dusapin, *In Nomine lucis*. Chœur de chambre : Accentus. Dispositif électroacoustique : Thierry Coduys. Production : Philharmonie de Paris.

La crypte

8 Léon Gambetta, fondateur de la III^e République, est honoré par une urne de cœur, dans le mur de l'escalier d'accès, depuis le 11 novembre 1920, jour d'une cérémonie commune où le soldat inconnu a été inhumé à l'Arc de triomphe de Paris.



- 9 Le vestibule** abrite les deux philosophes emblématiques du Siècle des Lumières*. Voltaire, défenseur de la tolérance, est précédé de sa statue par Houdon, et, face à lui son rival Jean-Jacques Rousseau, le père de l'égalité.
- 10 La rotonde** aux murs épais dessert les bras de la crypte où sont rassemblés les caveaux.
- 11 Les dignitaires de l'Empire** ont été inhumés sur décret de Napoléon I^{er}.
- 12 Des grands écrivains** ont défendu par leur œuvre et engagement les valeurs de justice et de tolérance républicaines : Victor Hugo, Émile Zola et Alexandre Dumas.
- 13 Les grandes figures de la lutte pour l'égalité** sont notamment Victor Schœlcher, inhumé pour le centenaire de l'abolition de l'esclavage, Jean Jaurès, le père du socialisme français assassiné en 1914, et le poète de la négritude, Aimé Césaire, honoré par une inscription.
- 14 De grandes voix** ont porté les germes de la démocratie et des valeurs citoyennes à l'aube de la Révolution : Condorcet, Monge et l'abbé Grégoire.
- 15 Courage et résistance** sont à l'honneur dans le couloir nord : l'hommage débute par l'inscription

des Justes, qui ont aidé des juifs à se cacher pendant la Seconde Guerre mondiale. Les femmes et les hommes de ce secteur ont fait preuve de courage pendant cette guerre. Résistantes et déportées à Ravensbrück, Geneviève de Gaulle Anthonioz et Germaine Tillion ont poursuivi une vie d'engagement après 1945, en plaçant la fraternité et l'égalité au cœur de leurs préoccupations. Pierre Brossolette, Jean Moulin et Jean Zay, tous trois morts pendant la guerre, incarnent différents aspects de l'esprit de résistance face à l'occupant nazi et au régime de Vichy. André Malraux, premier ministre de la Culture, côtoie Jean Monnet artisan de la construction de l'Union européenne, et René Cassin, rédacteur principal de la Déclaration universelle des Droits de l'homme et du citoyen, adoptée par l'organisation des Nations Unies en 1948. Entrée le 1^{er} juillet 2018, Simone Veil, à travers son engagement pour l'interruption volontaire de grossesse, son engagement pour l'Europe comme première Présidente du Parlement européen, mais aussi par son histoire personnelle, incarne les valeurs de la République. Son époux Antoine Veil repose à ses côtés.

16 Les scientifiques, au premier rang desquels Pierre et Marie Curie, prix Nobel pour leurs découvertes sur le radium, mettent à l'honneur la notion de progrès.

17 Maurice Genevoix et Ceux de 14 sont entrés au Panthéon le 11 novembre 2020. **Joséphine Baker** entre le 30 novembre 2021.

La façade ouest

Le Panthéon s'ouvre par un péristyle monumental, inspiré du Panthéon de Rome. Le fronton, transformé à quatre reprises depuis la construction de l'édifice, est aujourd'hui celui réalisé en 1837 par David d'Angers, *La Patrie distribuant ses récompenses*.

* Explications au dos de ce document.